

IXe Colloque des étudiants en sciences du langage

Résumés

L'inventaire phonétique d'enfants sourds avec implant cochléaire

Suzanne Charron et Nadine Poitras

L'audition s'avère nécessaire au développement normal de la parole. En effet, l'apprentissage de la langue parlée est fondé sur l'interaction entre la perception qu'a l'enfant des sons entendus et la production de phonèmes et de mots pour exprimer ces sons. Lorsque l'enfant a un problème d'ouïe et reçoit un implant cochléaire, soit tôt ou tard par rapport à l'âge moyen d'implantation, son développement langagier en est-il affecté? Souffre-t-il de retards par rapport aux enfants normaux-entendants? L'hypothèse énonce que l'enfant ayant été implanté tard devrait accuser un retard par rapport à la norme quant à l'acquisition de l'inventaire phonétique. Une analyse des productions de huit sujets ayant reçu un implant cochléaire nous permettra de répondre à ces questions.

La production bilingue bimodale : représentation de l'espace en français et en LSQ

Isabelle Estève

Notre recherche porte sur la possibilité pour un même locuteur de produire deux langues simultanément. Cette spécificité du bilinguisme langue orale/langue signée (bilinguisme bimodal) rend possible, pour un locuteur bilingue, la communication avec deux interlocuteurs unilingues de langue différente en même temps. Mais la tâche est exigeante, puisqu'il doit produire deux langues parallèlement et distinctement. La question est la suivante : un locuteur arrive-t-il à produire deux messages grammaticaux et équivalents en même temps? L'étude du bilinguisme en contexte unimodal révèle des phénomènes d'influence de la compétence bilingue sur l'expression : *code-switching* et *code-mixing*. Pour la production bilingue bimodale, l'intérêt est de savoir comment ces phénomènes se manifestent étant donné que les langues ne sont plus seulement disponibles à l'esprit du bilingue, mais requises par la situation de communication. Pour concrétiser notre étude, nous avons observé la manière dont deux langues, la LSQ et le français, sont utilisées lorsque le locuteur est amené à gérer et à exprimer deux conceptions de la réalité spatiale. Nous proposons dans ce projet une description des influences qui peuvent se manifester dans l'expression des relations spatiales en français et en LSQ.

Les sujets pronominaux en français

Duane Burry

L'article examine les pronoms sujet en français québécois afin de déterminer si ces pronoms sont des affixes ou des clitiques. La controverse sur cette question persiste depuis des décennies. Avant de procéder à l'examen, certains faits qui confirment que les pronoms sujets en français québécois sont inséparables du verbe et distincts des sujets lexicaux sont soulevés. L'examen s'effectue en utilisant des critères de Zwicky 1977, en observant des phrases à redoublement de sujet et en contrastant une analyse morphologique à une analyse syntaxique. Il est montré que les diverses formes phonologiques des pronoms sujets et du verbe *être* conjugués sont expliquables par certains facteurs autres que par la morphologie. Les résultats indiquent qu'une analyse syntaxique et donc clitique, selon les critères et les observations, est la plus probable. Toutefois, il semble pertinent de revoir à la base les propriétés qui séparent un clitique d'un affixe.

Une étude qualitative et quantitative des marqueurs prosodiques des émotions dans les bulletins de nouvelles télévisés en français québécois

Caroline Émond

La prosodie d'un énoncé véhicule des informations variées. Un locuteur en proie à une émotion comme la tristesse ou la surprise produira des patrons prosodiques différents. On réfère à ces indices prosodiques par le terme de « marqueurs ». Ceux-ci sont importants dans un type de discours formel où le locuteur possède peu de liberté (Martel 2004). Le discours des chefs d'antenne de bulletins de nouvelles télévisés en est un bon exemple. Il est en effet fréquent que les présentateurs signalent aux téléspectateurs leur état émotif par des exclamations, des questions, particulièrement dans les situations d'interaction avec les journalistes.

Notre objectif est de décrire les marqueurs acoustiques (fréquence fondamentale (F0), durée, contour intonatif) produits par trois chefs d'antenne reliés aux émotions perçues par un groupe d'auditeurs québécois. Nos résultats seront comparés à ceux de Léon (1971) qui avait déjà associé certains types de courbes mélodiques à des émotions données. À la suite de l'analyse des résultats, il ressort qu'il est possible d'associer certaines émotions à des patrons prosodiques typiques.

Ordre des mots en bangla : fonctions grammaticales et définitude

Mary Sen

Les mots dans la phrase en bangla, une langue sud asiatique, semblent avoir un ordre libre. Cette hypothèse est fondée sur le fait que le sens de la phrase ne change pas lors de la variation de l'ordre des mots. Contrairement au français, l'analyse des phrases déclaratives simples montrent que la fonction des syntagmes est déterminée par une combinaison de facteurs : la sémantique, des morphèmes (-ta, -ké), des déterminants (définis, indéfinis), la nature des mots (noms propres, noms communs), et le trait plus ou moins animé. Lorsque ces facteurs linguistiques ne suffisent pas pour déterminer la fonction grammaticale des constituants, le contexte et l'intonation la rendent claire. Dans très peu de cas, cependant, afin d'éviter la confusion, cette langue d'ordre libre demande à l'un ou à plusieurs constituants dans la phrase de respecter certains ordres. Selon cette étude l'ordre des mots en bangla n'est pas totalement libre.

Effet du correcteur automatique *antidote* sur la maîtrise de l'orthographe en français langue seconde chez les non-francophones

Hatem Ben Rombdhane

La recherche a permis d'évaluer les performances des étudiants non francophones (Chinois) qui apprenaient le français langue seconde. La recherche a montré que l'usage du correcteur automatique Antidote a un effet bénéfique sur la production écrite des élèves en langue seconde. Il est aussi visible que les élèves bénéficient différemment de l'outil informatique. Cette recherche vise à répondre à deux questions principales.

- Pendant l'apprentissage de la langue seconde et l'entraînement à utiliser le correcteur « Antidote », les élèves sont-ils plus performants en rédigeant avec le traitement de texte et à l'aide d'Antidote ou à la main ?

- Après 5 mois d'apprentissage et d'entraînement, les élèves améliorent-ils la qualité formelle de leur texte quand ils se sont entraînés à rédiger avec un traitement de texte et un correcteur plutôt qu'à la main ?

Pour répondre à ces questions, on a réalisé une expérience divisée en deux étapes durant 5 mois ; les étudiants ont effectué quatre conditions d'entraînement.

À la lumière des résultats, on a conclu que le logiciel peut permettre aux étudiants d'avoir une vision plus globale de leur compétence linguistique. Il a permis aux étudiants d'installer des connaissances linguistiques de surface non négligeables puisque dès que l'utilisateur fait appel au correcteur, il est sous la dépendance de la logique du système qui se substitue à lui pour détecter un manquement à la norme et fournir une ou des solutions, le choix ultime de la solution revenant toutefois à l'utilisateur.

La quantification à distance : un cas d'isomorphisme entre syntaxe et sémantique

Etienne Marcoux

Le phénomène de la quantification à distance (QAD) en français consiste en une construction où un quantificateur opère à partir d'une position adverbiale une fonction de déterminant. Cette construction pose donc un double problème : celui de la catégorisation syntaxique du quantificateur qu'elle met en jeu, et celui du rapport qui lie cette structure syntaxique à l'interprétation effective qui s'en dégage. Afin de résoudre l'apparent conflit entre syntaxe et sémantique auquel donne lieu cette construction, certains ont jugé bon d'y voir l'action d'un déplacement du quantificateur (Milner 1978), ou encore la présence d'un quantificateur phonétiquement non réalisé (Kayne 1975, Obenauer 1983). Dans le présent travail, nous montrons à l'aide de faits linguistiques que la sémantique des constructions à QAD n'entre pas réellement en conflit avec leur structure de surface, et que de ce fait il n'est pas nécessaire d'y postuler l'action d'un déplacement ou encore la présence d'un quantificateur vide. Pour arriver à une telle analyse, il importe cependant de redéfinir les critères qui définissent la distribution des quantificateurs de la QAD, distribution qui semble liée à des contraintes sémantiques plutôt que syntaxiques. Aussi, en analysant le phénomène de la QAD comme une construction où syntaxe et sémantique sont en parfaite isomorphie, nous contribuons dans ce travail à démontrer que syntaxe et sémantique sont dans le système de la langue en continuelle interaction, qu'elles sont constitutives l'une de l'autre.